

Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 22/04/2016



sommaire

EN BREF

Les abeilles butinent, protégeons les ! Voir encadré p.2 et note nationale
Concours photo 2016 : extrait du règlement
Arbres fruitiers : risque important de maladies cryptogamiques
Pyrale du buis : activité des chenilles en cours. Le 1^{er} vol n'a pas encore débuté.
Chenilles défoliatrices : présence dans de nombreux jardins sur fruitiers et ornements

Note nationale abeille	2
Composition du réseau d'observation	3
Parution des bulletins	3
Bulletins de conseil	3
Concours photos 2016	3
Arbres fruitiers	4
Stades phénologiques	4
Tous fruitiers	5
Pommier et poirier	5
Cerisier et abricotier	7
Pêcher	9
Vigne	9
Légumes	10
Salade	10
Oignon	11
Pomme de terre	12
Fraisier	12
Espèces ornementales	13

Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 22/04/2016



Rosier	13
Hortensia.....	14
Buis.....	15
Chenille processionnaire du pin	16

Note nationale abeille

***Les abeilles butinent, protégeons les !
Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note
nationale BSV 2012 sur les abeilles***

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide : portant la **mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Bulletin rédigé par la **FREDON Centre Val de Loire** avec les observations de la FREDON Centre, la Société d'Horticulture de Touraine (SHOT), les jardins familiaux de La Riche, l'association orléanaise des jardins ouvriers et familiaux (AOJOF), les jardins de Touraine, le château de la Bourdaisière, les jardiniers amateurs, l'association des Croqueurs de Pommes du 37, la Société de pomologie du Berry.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018



Composition du réseau d'observation

Le réseau d'observation 2016 de la filière Zones Non Agricoles est constitué d'observateurs volontaires et bénévoles qui effectuent et effectueront leurs observations concernant un volet de la filière Zones Non Agricoles : **les Jardins d'amateurs (JA)**.

A ce jour, plus d'une trentaine d'observateurs jardiniers ont rejoint le réseau.

La liste de structures partenaires, réalisant les observations indispensables à l'élaboration de ce Bulletin de Santé du Végétal filière Zones Non Agricoles, est présentée dans chaque bulletin en bas de la 1ère page. Merci encore pour leur implication.

La rédaction de ce BSV est assurée conjointement par :

- ☒ Marie-Pierre Dufresne mp.dufresne@fredon-centre.com pour le volet arbres fruitiers.
- ☒ Cyril Kruczkowski cyril.kruczkowski@fredon-centre.com (**attention nouvelle adresse mail**) pour le volet légumes et ornements.

**La recherche de nouveaux observateurs est toujours d'actualité.
N'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions relatives à ce bulletin.**

Parution des bulletins

Les bulletins ZNA couvriront une période allant de début avril à mi-septembre. Huit BSV ZNA sont prévus cette année :

Edition 2016		
Vendredi 01 avril	Jeudi 02 juin	Vendredi 26 août
Vendredi 22 avril	Vendredi 24 juin	Vendredi 16 septembre
Vendredi 20 mai	Vendredi 22 juillet	

Bulletins de conseil

Un 1^{er} bulletin de conseil sera disponible en même temps que le BSV ZNA.

Rappel : L'objectif de ce bulletin de conseil est d'accompagner et de valoriser les observations contenues dans chaque BSV ZNA de la région Centre Val de Loire par des prescriptions opérationnelles de méthodes prophylactiques, alternatives, et autres moyens de biocontrôles.

6 autres bulletins conseils seront prévus en même temps que les prochains BSV ZNA.

Concours photos 2016

La SNHF et votre animateur proposent à tous les jardiniers amateurs membres du réseau d'observation de participer à un concours photo. A gagner, un week-end sur le thème du végétal.

Le thème de cette 3ème édition ?

« Dentelles et petits trous ».

Réalisez vite de belles photos entre le 11 avril et 9 mai

Pour tout savoir sur les modalités de participation, contacter **directement la SNHF** (par mail : epidemie@jardiner-autrement.fr, par téléphone : 01.44.39.78.84 ou par courrier : SNHF – concours épiphytosurveillance –, 84, rue de Grenelle, 75007 PARIS). »

Le règlement est disponible en pièce jointe.

Arbres fruitiers

Stades phénologiques

Les stades phénologiques ont évolué rapidement depuis huit jours. Les floraisons s'en trouvent très groupées. Les fruitiers à noyau les plus précoces débutent la nouaison (abricotiers, pêchers et certains cerisiers, groseilliers). La plupart des fruitiers sont en floraison (pommiers, poiriers et cerisiers ...). L'année 2016 reste plus tardive que l'année 2015.

Pommiers



Pommier : Stade E2
« Les sépales laissent voir les pétales »



Pommier : Stade F
« Première fleur ouverte »

Sur pommier, selon la précocité des variétés :
Stade D « Apparition des premiers boutons floraux » pour les variétés les plus tardives au stade F « première fleur ouverte » pour les plus précoces.

Photos : MP Dufresne – FREDON CVL

Poiriers

Sur poirier, la phénologie va du stade E2 « les sépales laissent voir les pétales » pour les plus tardifs au stade G « Chute des derniers pétales » pour les plus précoces.



Poirier : stade F2
« Pleine floraison »



Poirier : stade H
« Chute des dernières pétales »

Cerisiers



Sur cerisier, selon la précocité des variétés :
Stade D « Apparition des premiers boutons floraux » pour les variétés les plus tardives au stade H « Chute des dernières pétales » pour les plus précoces.

Pêchers, Pruniers

Stade F « Fleur ouverte » au stade H « Chute des dernières pétales ».

Tous fruitiers

La semaine a débuté avec des gelées blanches sur l'ensemble de la région et des températures négatives proches de -2°C. Les températures critiques nécessaires à l'apparition de dommages (avortement de la fleur) varient en fonction de la durée d'exposition aux températures négatives et en fonction de l'état d'avancement de la floraison. Il est encore trop tôt pour conclure, mais quelques dégâts ont été signalés sur poirier dans le nord du département d'Indre et Loire.

Chenilles défoliatrices

Etat général

Des chenilles défoliatrices, arpeuteuses (reconnaissables à leur mode de déplacement formant un pont avec leur corps par rapprochement des pattes arrière et avant), noctuelles et tordeuses (responsables de l'enroulement de feuilles par des fils de soies) sont toujours présentes, sur l'ensemble de la région et sur l'ensemble des fruitiers.

Ces chenilles grignotent les feuillages et parfois les boutons floraux. Elles sont encore souvent à des stades très jeunes (chenilles de 2 à 3 mm de long). On les repère la plupart du temps à la présence de morsures sur les feuilles et sur les pétales. Elles sont signalées sur tous les fruitiers.



Chenille arpeuteuse
Photo : P. Boisson



Dégâts de chenilles défoliatrices

Morsures de chenilles de tordeuse sur un bouquet floral.

Photo : MP Dufresne - FREDON CVL

Prévision

Leurs dégâts devraient rester sans grande nuisibilité sur les fruits en vergers amateurs.

Pommier et poirier

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	St Cyr sur Loire, St Laurent de Lin, Montlouis sur Loire
Loiret	St Jean de Braye, Orléans
Indre	Neuvy St Sépulchre
Cher	Méreau, Vierzon

9 sites d'observation.

Les observations ont lieu dans des jardins et dans des vergers amateurs.

Puceron cendré du pommier et puceron mauve du poirier

Etat général

Le **puceron cendré du pommier** est l'un des pucerons le plus redouté sur pommier. Ses colonies provoquent l'enroulement et la déformation des feuilles. Il s'ensuit un arrêt de croissance des pousses. Les attaques importantes provoquent la déformation des jeunes fruits. Ce puceron est de couleur grise à brun violacée.



Pucerons cendrés

Enroulement de feuilles et première fondatrice de colonies.

Photo : MP Dufresne - FREDON CVL

Le **puceron mauve du poirier** provoque également l'enroulement des feuilles de poiriers. Ces feuilles enroulées présentent une décoloration et des stries jaunes. Ce puceron est de couleur brun-mauve.

Ces pucerons hivernent sur les pommiers ou les poiriers à l'état d'œufs isolés. Ces œufs donnent naissance aux femelles fondatrices courant mars. Ces fondatrices sont à l'origine de plusieurs générations de pucerons.

A noter que ces deux espèces de pucerons migrent en juin vers des hôtes secondaires : le plantain (pour puceron cendré) et le gaillet (pour puceron mauve).

De petites colonies de pucerons cendrés du pommier et de pucerons mauves du poirier sont maintenant observées dans les vergers amateurs du Loiret, de l'Indre et d'Indre et Loire (St Cyr sur Loire-37, Neuvy St Sepulchre-36, St Jean de Braye-45): les symptômes d'enroulements de jeunes feuilles sont visibles. On retrouve dans ces enroulements les fondatrices et leurs jeunes larves.

Prévision

Les risques vis-à-vis des pucerons sont modérés dans les jours à venir.

De nombreux **insectes auxiliaires**, prédateurs et parasites, participent à la régulation des populations de ces pucerons dans les vergers amateurs. Les plus efficaces sont les **syrphes**, les **coccinelles**, les cécidomyies, les hyménoptères, les chrysopes et les hémérobes. Nous avons déjà pu constater la présence de pontes de syrphes à proximité des départs de colonies ainsi que des adultes de coccinelles.

Méthodes alternatives et préconisations

Se référer au bulletin de conseil

Erinose du poirier (due à *Eriophyes pyra*)

Etat général

L'érinose du poirier se caractérise par la formation, à la surface des feuilles, de petites boursouflures devenant rapidement rouge. On peut également observer ces boursouflures sur les pétales et les pédoncules.



Erinose du poirier

Boursouflures (galles) sur jeunes feuilles et calice.
Photo : MP Dufresne – FREDON CVL



Erinose du poirier

Boursouflures (galles) sur jeunes feuilles.
Photo : JM Mansion

Ces boursouflures sont en fait des galles provoquées par des phytoptes (petits acariens blancs visibles uniquement sous loupes à fort grossissement). Ils hivernent à l'abri, dans les écailles des bourgeons. Au printemps, et durant toute la saison, ils envahissent les



Pucerons mauves du poirier (*Dysaphis pyri*)

Photo : MP Dufresne – FREDON CVL

jeunes feuilles. Leurs piqûres provoquent des galles, boursouflures rouges à la surface des feuilles. Les phytomyces se réfugient ensuite dans ces galles où ils se reproduisent et se nourrissent.

Les premiers symptômes sur jeunes feuilles sont signalés dans les vergers de poiriers amateurs du 37 (St Laurent du Lin, Montlouis).

Tavelure du pommier et du poirier

Etat général

La tavelure constitue la principale maladie des pommiers et des poiriers en vergers amateurs et professionnels. Tavelure du pommier et tavelure du poirier sont provoquées par 2 champignons différents : *Venturia inaequalis* sur pommier, *Venturia pirina* sur poirier. Cette maladie va provoquer sur les fruits des croûtes noirâtres, liégeuses, plus ou moins crevassées.

Sur pommier, la tavelure se conserve en hiver dans des périthèces portés par les feuilles mortes tombées au sol. A maturité durant le printemps, les spores contenues dans ces périthèces sont projetées lors des pluies. La germination des spores nécessite que le feuillage soit humide pendant une durée minimum, variable selon la température ambiante. Plus il fait chaud, et plus la germination est rapide. Toutefois, la germination est stoppée lorsque le feuillage devient sec. En se développant, le champignon provoque sur les feuilles des taches translucides au départ, puis brun olivâtre, prenant un aspect velouté.



Tavelure sur pommier

Tache récente sur feuille.

Photo : M. Klimkowicz - FREDON CVL

Les stades sensibles sont maintenant atteints pour la plupart des pommiers et des poiriers. Nous sommes actuellement en phase de risque de contamination dès que des pluies humidifient suffisamment longtemps le feuillage.

T° Moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	T>18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Prévision

Les pluies annoncées pour ce vendredi 22/04 devraient provoquer des périodes d'humectation suffisamment longues pour engendrer des contaminations. Au stade actuel de développement de la tavelure, **le risque de contamination par la tavelure est élevé** dans les jours à venir.

Méthodes alternatives et préconisation

Se référer au bulletin de conseil

Cerisier et abricotier

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	St Cyr sur Loire, St Genouph, Artannes sur Indre, St Laurent du Lin
Loiret	Orléans
Eure et Loir	Barjouville
Cher	Méreau

8 sites d'observation.

Les observations ont lieu dans des jardins et dans des vergers amateurs.

Puceron noir du cerisier (*Myzus cerasi*)

Etat général

Le **puceron noir du cerisier** provoque des enrroulements, parfois en paquets denses, à l'extrémité des jeunes pousses. Les feuilles enrroulées finissent par se dessécher et les extrémités des pousses par dépérir. Ces pucerons sont de couleur noir-brillant ou brun foncé.



Pucerons noirs du cerisier
(*Myzus cerasi*)

Photo : J.Chabault

Ces pucerons se développent au printemps puis les individus ailés migrent en juin-juillet sur des plantes herbacées. Ils sont particulièrement problématiques durant les 5 premières années de plantation car ils peuvent bloquer la croissance des jeunes arbres. Des colonies sur les jeunes pousses ont été signalées à St Laurent du Lin (37).

Prévision

Les risques vis-à-vis des pucerons sont modérés dans les jours à venir.

Comme sur poirier et pommier, nous avons déjà pu constater la présence de pontes de syrphes à proximité des départs de colonies et des larves de syrphes dans les colonies. Les auxiliaires devraient réduire l'évolution de ces colonies.

Moniliose

Etat général

Les monilioses constituent les principales maladies des fruits à noyau et sont responsables de nombreuses pertes de fruits en verger. Les premiers symptômes sont visibles dès la floraison sur les fleurs : les bouquets de fleurs se dessèchent et brunissent brutalement. Fleurs et feuilles sous-jacentes restent agglomérées en masse sèche caractéristique.



Monilliose sur abricotier

Photo : T.Bordin CRAC

Sur rameau, les premiers chancres apparaissent quelques semaines après la floraison. Le champignon gagne une partie du rameau, formant vers sa base un petit chancre. On peut observer à ce niveau un écoulement gommeux. Le rameau se dessèche alors, voire l'ensemble de la branche fruitière.

Les épisodes pluvieux de début avril ont été très favorables au développement de la moniliose. **Des cas sont signalés dans le réseau d'observation sur cerises (Orléans) et sur abricotiers (St Cyr sur Loire, Orléans)** : les observateurs ont constaté les premiers symptômes de brunissement et dessèchement sur fleurs de cerisiers, ainsi que les premiers dessèchements de rameaux sur abricotier.

Prévision

Si les prévisions météorologiques pluvieuses se confirment, **les risques vis-à-vis des monilioses sont modérés à élevés** dans les jours à venir.

Méthodes alternatives et préconisations

Se référer au bulletin de conseil

Pêcher

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	St Cyr sur Loire, St Genouph
Loiret	Orléans

3 sites d'observation.

Les observations ont lieu dans des jardins amateurs.

Cloque du pêcher

Etat général

Cette maladie provoque des dégâts caractéristiques sur pêcher mais également sur amandier. Au printemps, les feuilles s'enroulent, se crispent, leur limbe s'épaissit, prenant une teinte variant du blanc jaunâtre au rose rouge. Les rameaux ont une croissance très réduite. Elle peut provoquer la chute des jeunes fruits.

Cette maladie se conserve l'hiver dans les anfractuosités des rameaux et au niveau des écailles des bourgeons. Au printemps, les spores, transportées par l'eau, pénètrent dans les bourgeons à bois qui s'entrouvrent. Les températures optimales de son développement sont comprises entre 13°C et 18°C. La persistance d'un temps humide et froid au printemps, prolonge les contaminations et la sensibilité des arbres.



Cloque du pêcher

Enroulement de feuilles et rougissement
Photo : J. Chabault

Des symptômes sont signalés en Indre et Loire (St Cyr sur Loire, St Genouph) et dans le Loiret (Orléans). Les pluies de début avril ont été favorables aux contaminations et au développement de cette maladie.

Prévision

La période de sensibilité du pêcher s'étend du stade « première pointe verte » jusqu'à l'étalement complet des premières feuilles. Les pluies ou une hygrométrie élevée rendent le risque de contamination possible dès lors que la température est supérieure à 7°C.

La période de sensibilité à la maladie est en cours. Attention aux prochaines périodes pluvieuses de ce week-end. **Le risque vis-à-vis de la cloque du pêcher est élevé pour les jours à venir.**

Méthodes alternatives et préconisations

Se référer au bulletin de conseil

Vigne

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	St Cyr sur Loire, Artannes sur Indre
Loiret	Orléans

3 sites d'observation.

Les observations ont lieu dans des jardins amateurs.

D'après le BSV Vigne – région Centre du 19/04/16.

Mildiou de la vigne

Etat général

Les vignes les plus précoces présentent 1 feuille étalée.

Prévision

Peu de cépages ont déjà atteint les premiers stades sensibles au mildiou. De plus, la maturité du champignon ne devrait pas permettre de contamination avant début du mois de mai. **Le risque mildiou est nul.**

Oïdium de la vigne

Etat général

Le stade de sensibilité de la vigne à l'oïdium n'est pas encore atteint (stade 7 à 8 feuilles).

Prévision

Le risque oïdium est nul à l'heure actuelle.

Légumes

Salade

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, Artannes sur Indre
Loir et cher	Mazangé
Loiret	Orléans, St Jean le Blanc, St Jean de la Ruelle, Fleury les Aubrais, St Pryvé St Mesmin
Indre	Cluis

9 sites d'observation.

Les observations ont lieu sur des salades sous abri et en plein champ. Les stades s'étalent de 2 feuilles à la récolte.

Limaces et escargots

Etat général

Leur présence est détectée sur certains jardins du Loiret et à Montlouis sur Loire (37). Des perforations sur le feuillage sont visibles ainsi que des traces de bave.

Prévision

Le temps frais et surtout humide qui se profile sera favorable au développement des ces gastéropodes.

Risque moyen

Surveiller en priorité vos semis et jeunes plantations.

Méthodes alternatives et préconisations

Se référer au bulletin de conseil

Oignon

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Eure et Loir	Barjouville
Loiret	Orléans, St Jean le Blanc, St Jean de la Ruelle, Fleury les Aubrais, St Pryvé St Mesmin

6 sites d'observation.

Les observations ont lieu sur des oignons en plein champ. Les stades s'étalent de 2 à 4 feuilles.

Mouche mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma* ou *Napomyza gymnostoma*) et mouche de l'oignon (*Delia antiqua*)

Etat général

Sur quelques sites du Loiret, des dégâts d'asticots sont visibles sur quelques oignons. Ces dégâts sont assez caractéristiques : déformation de la plante, puis en la décortiquant, on observe la présence d'asticots ou de pupes (cocon permettant la transformation de l'asticot à la mouche).



Photos: C.Kruczkowski FREDON CVL –

Photo 1 : déformations des oignons causées par les asticots. **Photo 2** : Observation de pupes de mineuse du poireau dans un oignon. **Photo 3** : présence de pontes de mouches de l'oignon à l'aisselle des feuilles. **Photo 4** : larve de mouche mineuse du poireau retrouvée dans un oignon.

Prévision

D'après le BSV Légumes (Bulletin de Santé du Végétal réservé aux professionnels maraîchers de la région Centre Val de Loire), le vol de ces 2 mouches est actuellement en cours.

Le vol de la mouche mineuse du poireau pourrait commencer à faiblir dans les prochains jours. Par contre, celui de la mouche de l'oignon sera toujours en cours.

Le risque de ponte est important

Méthodes alternatives et préconisations

Se référer au bulletin de conseil

Pomme de terre

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire
Loiret	Orléans, St Jean le Blanc, St Jean de la Ruelle, Fleury les Aubrais, St Pryvé St Mesmin

6 sites d'observation.

Stade plantation à l'apparition des premières pousses.

Gel

Etat général

Sur quelques sites non protégés par un voile, de petits dégâts de gel ont été observés. Les dégâts se traduisent par un noircissement et un dessèchement progressif des jeunes pousses.

Photo: C. Kruczkowski FREDON CVL – dégâts liés au gel.



Prévision

A partir du week-end et la semaine prochaine, du froid humide est prévu en région Centre Val de Loire. A la faveur d'éclaircie nocturne, le risque de gel est possible.

Risque moyen

Couvrez vos plantations

Fraisier

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph
Loir et cher	Mazangé
Loiret	Orléans, St Jean le Blanc, St Jean de la Ruelle, Fleury les Aubrais, St Pryvé St Mesmin
Eure et Loir	Barjouville

9 sites d'observation.

Les observations ont lieu sur des fraisiers sous abri et en plein champ. Le stade majoritaire est la floraison.

Etat général

Les cultures sont saines sur tous les sites observés.

Espèces ornementales

Rosier

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph, Fondettes, Artannes sur Indre, Esvres sur Indre
Loir et cher	Mazangé
Loiret	Orléans, Fleury les Aubrais,
Eure et Loir	Barjouville
Indre	Chateauroux, Cluis

12 communes d'observation.

Rosier de plein champ. Le stade dominant est l'apparition des jeunes pousses. Sur certaines variétés, des boutons floraux apparaissent également.

Chenilles phytophages diverses.

Etat général

Comme chaque année à la même époque, on retrouve sur plusieurs jardins (Montlouis sur Loire, Barjouville et Mazangé) des chenilles défoliatrices. Plusieurs espèces de chenilles peuvent être rencontrées :

- Des noctuelles (*Mamestra oleracea* et *Amphipyra pyramidea*).
- Des tordeuses (*Ptycholoma lecheana*)
- Des Phalènes hiémales ou cheimatobie (*Operophtera brumata*)

Les dégâts se traduisent par des perforations sur le feuillage généralement sans conséquence sur le végétal.

Prévision

Le risque persiste au printemps.

Méthodes alternatives

Les dégâts sont surtout esthétiques ; la présence de ces chenilles est en général assez faible (1 à 3 maximum par rosier) et n'impacte pas la santé du végétal.

- Favoriser la faune auxiliaire et notamment les oiseaux par la pose de nichoirs à proximité de vos rosiers.

Astuces : un nichoir à oiseau doit être placé dans un endroit calme, de préférence à l'automne, les orientations idéales étant l'est, le sud-est et le nord-est. Le nichoir doit être installé dans un endroit sec à l'abri des intempéries. Enfin, il doit être protégé des prédateurs et placé à une hauteur d'au moins 2 mètres.

Préconisations

Se référer au bulletin de conseil

Pucerons sp.

Etat général

Globalement, leur présence est encore discrète. On détecte néanmoins les premières colonies sur quelques sites comme à Orléans, Fleury les Aubrais et Barjouville.

Photos: J-P Gatellet. Jardinier amateur.

A gauche : observation d'une colonie de puceron dans les boutons floraux. A droite : coccinelle prête à se délecter de pucerons !



Les auxiliaires commencent également à apparaître : on en retrouve à Montlouis sur Loire et Fleury les Aubrais.

Prévision

Les conditions climatiques plutôt fraîches qui se profilent ces prochains jours vont freiner temporairement le développement des colonies.

Le risque est faible

Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)
- Veiller à éviter l'excès d'apport d'engrais azotés car les jeunes pousses sont plus attractives pour les pucerons.
- Utiliser des plantes attractives (centaurées, capucine, ortie, fenouil...) en périphérie du jardin pour canaliser les premiers vols et sédentariser les auxiliaires.

Maladies cryptogamiques (taches noires, rouille)

Etat général

Sur quelques sites comme à St Cyr sur Loire et Fondettes, de petites pustules de rouille et quelques taches noires sont observées sur le feuillage.

Prévision

La baisse des températures et l'arrivée de la pluie pour le week-end risque d'être favorable à l'apparition de ces maladies.

Le risque est moyen

Méthodes alternatives

- Sur les sites sensibles, l'élimination des organes touchés peut permettre de ralentir la maladie qui peut entraîner la défoliation des arbustes touchés en cas de forte attaque.
- Choisir des variétés résistantes ou moins sensibles à la maladie. Une phrase présente sur l'étiquette mentionne cette spécificité et fait souvent l'objet de l'attribution d'un label de qualité. Se renseigner auprès du fournisseur.
- Eviter de mouiller le feuillage, notamment pour les variétés plantées en massif dans les pelouses.
- Favoriser l'aération des plantes.

Hortensia

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, Fondettes, St Genouph
Loir et Cher	Mazangé
Loiret	Orléans, St Jean le Blanc, St Jean de la Ruelle, Fleury les Aubrais, St Pryvé St Mesmin

9 sites d'observation.

Hortensia de plein champ. Stade : développement du feuillage.

Etat général

La culture est en bon état sanitaire. Des escargots et des limaces sont observés à Fondettes et sur quelques sites du Loiret mais aucun dégât n'est constaté.

Buis

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, Fondettes, Chambray les Tours, St Genouph, Artannes sur Indre, Esvres sur Indre
Loiret	Fleury les Aubrais, Orléans
Loir et Cher	Mazangé, Blois
Eure et Loir	Barjouville

11 sites d'observation.

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*).

Etat général

Des chenilles sont observées sur plusieurs sites comme à Barjouville, Fleury les Aubrais, Esvres sur Indre, Orléans et Chambray les Tours. Les dégâts restent faibles dans l'ensemble.

Prévision

Risque modéré pour la présence de chenilles

Restez vigilant, observez minutieusement vos buis.

Piégeage du papillon de la pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*).

Principe et situation du piégeage en région Centre Val de Loire

Afin de suivre l'évolution de ce ravageur, plusieurs pièges à phéromones ont été disposés sur certains sites infestés.

Le principe du piège à phéromone consiste à diffuser dans l'environnement des phéromones femelles de synthèse afin d'attirer les mâles. Dans le cadre du suivi de la pyrale du buis, ce mode de piégeage nous permettra de détecter l'apparition des premiers papillons et donc de suivre la dynamique des populations afin de déployer d'autres méthodes de luttés (par exemple, réaliser un traitement biologique).

Situation du réseau de piégeage 2016

- 1 piège installé à Montlouis sur Loire (37)
- 1 piège installé à Blois (41)
- 1 piège installé à Barjouville (28)

D'autres pièges sont en cours d'installation.



Photo: Cyril Kruczkowski – FREDON CVL. Pose d'un piège à phéromone près de bordure de buis et captures de papillons de pyrale.

Etat général

Sur les pièges en place, aucune capture détectée. **Le vol n'a pas encore débuté.**

Prévision

Les premiers papillons pourraient être piégés dans les prochains jours voire dans les prochaines semaines.

Risque faible pour le vol des papillons

Préconisations

Se référer au bulletin de conseil

Chenille processionnaire du pin

Contexte d'observations

Les informations sont basées sur des observations réalisées par des salariés de collectivités et par des jardiniers amateurs au niveau régional.

Etat général

Quelques descentes de chenilles retardataires peuvent encore se produire mais l'on arrive progressivement à la fin des processions.

Prévision

La période des processions peut se prolonger jusqu'à fin avril, début mai.

Le risque faiblit mais reste moyen

Préconisations

- Laisser en place vos écopièges jusqu'au mois de juin.
- Les pièges à phéromone (pour piéger les papillons) seront à installer fin mai / début juin.

Prochain bulletin semaine 20